

LA MORPHOSYNTAXE ENONCIATIVE EN TURC ORAL CONTEMPORAIN

Selim YILMAZ*

Özet

Bu çalışmanın konusu, günümüz Türkçesinin sözlü dil yapısında sözcelem ile biçim/sözdizim arasındaki ilişkinin incelenmesidir. İki kişi arasında geçen karşılıklı konuşmada ve belli bir bağlamda üretilen söylemlerde, sözcelem ile biçim/sözdizim arasında nasıl bir ilişki olduğu gözlemlenecektir. Ayrıca, bu ilişkinin konuşmacı (konuşan) ile muhatabı (dinleyen) arasındaki etkileşimi nasıl ve ne yönde etkilediği de araştırılacaktır. Konuşma anındaki bu etkileşimde, söylemin sözdizimsel yapısıyla kullanılan kimi belirtilerin, sözcelem stratejilerinin belirlenmesinde önemli işlevleri olduğu görülecektir.

Anahtar sözcükler: Anlambilim, biçimbilim, sözcelem, söylem, sözce, sözdizim, sözlü dil, Türkçe.

Abstract

The subject of this paper is to analyze the relationship between enunciation and morphosyntax in the oral language structure of contemporary Turkish. In the discourses produced during the verbal interaction between two speakers, the type of relation between enunciation and morphosyntax will be observed. Besides, it is to be examined how and in which direction this relation influences the interaction that occurs between the locutor (the speaker) and the interlocutor (the auditor), also. It will be witnessed in this verbal interaction that some markers used in the syntactic structure of discourse play a significant role in determining the enunciative strategies.

Key words: Discourse, enunciation, morphology, semantic, syntax, utterance, oral language, Turkish.

* Maître de conférences à l'Université Marmara d'Istanbul, Département de Langue et Littérature Françaises (selimyilmaz@marmara.edu.tr).

Introduction

De nos jours, l'énonciation est un domaine d'étude dont la place est assez considérable en linguistique contemporaine. Ce domaine qui s'inscrit dans le cadre de la linguistique de corpus peut-être analysé dans les deux registres de la langue en général : L'écrit ou l'oral de telle ou telle langue. Dans cet article¹, nous étudierons les traits énonciatifs à travers les propriétés morphosyntaxiques en turc oral moderne.² Pour ce faire, différents types d'énoncé seront recueillis à partir de divers corpus d'oral spontané qui ont été enregistrés et classés par nous-mêmes. Dans nos corpus, deux locuteurs discutent sur un thème qui leur intéresse et qui a été précisé préalablement par eux-mêmes. Les discours ne sont pas préparés à l'avance car il s'agit de dialogue spontané enregistré en situation naturelle.

La démarche que nous allons suivre dans cette recherche est la suivante : Dans un premier temps, on sélectionne d'abord un discours d'environ une minute appartenant à un même locuteur, qui sera par la suite décomposé en énoncé. Dans un deuxième temps, on fait le découpage en constituant des parties de l'énoncé et on analyse par la suite la structure morphosyntaxique de l'énoncé et de ses constituants. Jusqu'ici il est question de l'axe morphosyntaxique des parties segmentales d'un discours. A partir des structures segmentales, nous essaierons d'interpréter les énoncés en déterminant les valeurs sémantiques des constituants; cette démarche nous permettra de comprendre les stratégies énonciatives qui se passent entre le locuteur et son interlocuteur au moment de la parole.

Dans cette recherche, nous nous basons sur la théorie de l'énonciation de Culioli, actualisée par Morel et Danon-Boileau.³ Le plan général de cette étude est comme il suit : a) La structure de l'énoncé oral, b) Types d'énoncé en turc, c) COE – COL – EGO⁴ (marques explicites), d) Quelques exemples particuliers, e) Remarques générales.

Avant de commencer aux analyses des catégories d'énoncé, il convient de souligner que cette étude prend en compte les marques de caractère morphosyntaxique ayant une fonction énonciative. De ce fait, cette recherche essaie d'établir un rapport entre la morphosyntaxe et l'énonciation.⁵

¹ Nous adoptons ici la méthode développée au Centre de Linguistique Française de Paris III. Il s'agit d'une méthode qui associe la morphosyntaxe et l'énonciation et qui concerne l'analyse des énoncés de l'oral spontané en tenant compte de la valeur des constituants thématiques et rhématiques. En raison des principes théoriques et méthodologiques de linguistique française et des problèmes de terminologie, il nous a été inévitable de rédiger cet article en langue française.

² Ce travail a fait l'objet d'une conférence que nous avons réalisée au Centre de Recherche « Morphosyntaxe du Français Contemporain » (EA 1483) à l'Université de Paris III, le 29 Novembre 2007. Cette conférence était intitulée « L'énonciation en turc oral : Propriétés morphosyntaxiques ».

³ Dans leur ouvrage intitulé « Grammaire de l'intonation. L'exemple du français. » (cf. Bibliographie).

⁴ COE : Coénonciation, COL : Colocation, EGO : Egocentrage. La liste des autres abréviations, ainsi qu'un lexique des termes énonciatifs "Français – Turc" se trouvent à la fin de l'article.

⁵ Les marques suprasegmentales (ou prosodiques) n'étant pas incluses dans ce présent article, la relation entre les marques intonatives et les positions énonciatives reste un thème à étudier ultérieurement.

1. Les constituants de l'énoncé

Un énoncé peut contenir les éléments suivants dont seule la présence du rhème est indispensable pour la constitution d'un énoncé.

- a) Le premier élément (mot introducteur) : Ligateur⁶ et/ou Point de vue (PDV)
- b) Les deux indices de modalité : MOD épistémique et/ou MOD appréciative
- c) Le cadre (le thème-cadre)⁷
- d) L'incise (dans le corps de l'énoncé; en général après le cadre)
- e) Le rhème (partie de l'énoncé contenant le prédicat)
- f) Le postrhème (ou l'incise finale)

1.1. Parties essentielles de l'énoncé

Un énoncé est globalement divisé en deux grandes parties dont la première est la partie initiale où se trouve le thème et la deuxième est la partie prédicative où se trouve le rhème de l'énoncé. Notons d'emblée que pour avoir un énoncé, la présence d'au moins un rhème est indispensable.

1. Partie initiale → la partie thématique (PTh)
2. Partie prédicative → la partie rhématique (PRh)

En général, la partie thématique est plus condensée (structurée) que la partie rhématique; mais l'inverse est aussi possible. Au niveau de la structure syntaxique, il est possible d'avoir deux types d'énoncé que nous appelons :

- a) Énoncé à tendance thématique
- b) Énoncé à tendance rhématique

2. Deux grandes catégories d'énoncé

Du point de vue de la nature du prédicat et du type d'opération de prédication, le turc présente deux grandes catégories d'énoncé qui sont l'énoncé nominal doté d'un prédicat nominal et l'énoncé verbal doté d'un prédicat verbal.

⁶ « Les ligateurs sont des termes, simples ou complexes, qui permettent à l'énonciateur d'indiquer à l'initiale du préambule (et parfois du rhème) la relation entre ce qui vient d'être dit et ce qu'il se prépare à dire (...). » (Morel, *Notes de séminaire de l'oral*, 2007).

⁷ « Ce constituant circonscrit une zone de sens, il délimite l'horizon de discours de la prédication réalisée dans le rhème qui suit, il introduit souvent une localisation spatio-temporelle. » (Morel, *Notes de séminaire de l'oral*, 2007).

2.1. L'énoncé nominal (avec un prédicat nominal)

L'énoncé (1) démarre avec le ligateur « ama » (mais) qui introduit par la suite un cadre. Cet énoncé présente une structure nominale avec l'attribut « iyi » (bien, bon) qui fonctionne ici comme un prédicat tout en étant associé au suffixe du passé « -di ». L'énonciateur y énonce une expérience acquise depuis son enfance. Le prédicat nominal « iyiydi » (j'avais de bonnes) qui a ici une valeur assertive, indique qu'il prend en charge son énoncé.

(1) *Énoncé = ligateur + cadre + rhème*

eee ama çocukluğum-dan beri öğrenciler ee [PTh]

mais mon enfance+Abl depuis les étudiants

<lig> <.....cadre.....>

çocuklarla iletişimim çok iyiy - di⁸ [PRh]

avec les enfants mes relations très bien+Pas

<.....Rhème.....>

(Corpus « Enseignement » : DH6)⁹

=> Mais depuis mon enfance, avec les étudiants et les enfants, *j'avais de bonnes relations*¹⁰

2.2. L'énoncé verbal (avec un prédicat verbal)

L'énoncé (2) est initialisé par le ligateur énonciatif « evet » (oui) qui marque la confirmation et l'accord du locuteur. De ce fait, nous pouvons dire que ce ligateur est en même temps une marque consensuelle. L'énoncé est enchaîné avec le marqueur de point de vue « benim de » (moi aussi) qui implique la valeur subjective du jugement énoncé. Le dernier élément de l'énoncé est le prédicat

⁸ Les marques morphosyntaxiques qui ont une valeur énonciative sont soulignées. Les codes de transcription de l'oral : e (ee, eee) : « e » d'hésitation, # : pause, % : intonation explicite, (...): segment non-prononcé, (?): énoncé perçu comme interrogative (par le transcripteur. aa, oo, ii,... : allongement vocalique, <...> : recouvrement de voix, {...} : constituant post-rhématique (postrhème ou incise finale).

⁹ Le thème du corpus, les initiales du locuteur et le tour de parole sont notés entre parenthèses en dessous de chaque énoncé. Les énoncés ont été sélectionnés de trois corpus différents qui sont : a) Corpus I « Enseignement » (Eğitim ve üniversiteler), b) Corpus II « Lieux touristiques » (Turistik yerler), c) Corpus III « Région natale » (Memleket).

¹⁰ La traduction en français des énoncés a été faite par moi-même. Les marques morphosyntaxiques à valeur énonciative sont mises en italique dans la traduction.

verbal « ol-mak »¹¹ (être, devenir) qui renvoie au passé avec le suffixe « -di » qu'on appelle aussi le constatif. Les marques « benim de » (moi aussi) et « oldu » (j'ai eu) indiquent qu'il y a assertion avec prise en charge du discours par l'énonciateur.

(2) *Enoncé = ligateur + pdv + cadre + rhème*

evet benim de kampüs-e girme imkanım ol - du

oui moi aussi campus+Dir entrée mon occasion être+Pas

<lig> <PDV> <.....cadre.....> <.....PRh.....>

(Corpus « Lieux touristiques » : AHT5)

=> oui, moi aussi, j'ai eu l'occasion d'entrer dans le campus

3. Position coénonciative

Au moment de la parole, l'énonciateur peut adopter une position coénonciative qui consiste en une représentation mentale que fait le sujet parlant en ce qui concerne la pensée de l'autre sur l'objet du discours ou plus généralement sur la thématique du discours. Dans cette partie, nous allons voir quelles sont les marques explicites de la coénonciation¹² dans les énoncés produits dans la langue parlée. Il est question de marque segmentale dit aussi morphosyntaxique. Dans la coénonciation, il est tout à fait possible que le discours s'oriente aussi bien vers une convergence que vers une divergence de point de vue.

3.1. Appel à la consensualité

3.1.1. En demandant l'avis de l'autre

Dans l'énoncé (3), l'énonciateur demande l'opinion de l'interlocuteur sur ce qu'il vient d'énoncer. Il invite donc l'autre à prendre la parole en formant une structure interrogative pouvant être considérée comme une incise finale. Le marqueur de point de vue « sence » (à ton avis) démontre d'une manière explicite

¹¹ Ce prédicat verbal peut correspondre en français aux auxiliaires "être" et "avoir" selon le contexte. Dans cet exemple, il est plutôt question du verbe "avoir" en raison du fait que c'est la valeur d'appartenance qui est ici mise en cause.

¹² Bouvet et Morel (2002 : 13) définissent ainsi la coénonciation : « La façon dont celui qui parle (le parleur) envisage la réception de son discours par celui auquel il s'adresse (l'écouteur) est explicitée par les variations de hauteur mélodique. L'articulation à la pensée prêtée à l'autre et l'anticipation de ses réactions relèvent de la coénonciation. »

que le discours est directement adressé à l'autre. La structure négative et interrogative de l'incise finale « sence az değil mi? » indique que l'énonciateur invite l'autre à faire une considération personnelle sur ce qu'il vient d'énoncer. Le marqueur de point de vue « sence » (à ton avis) confirme que l'énonciateur demande bien l'opinion de l'autre à ce moment précis de la parole.

(3) *Enoncé* = *cadre1* + *rhème1* + *cadre2* + *rhème2* + *cadre3* + *intg*

İstanbul Türkiye'nin en gelişmiş en kalabalık nüfusa sahip şehri(dir) [PRh 1]

Istanbul Turquie+Gén la plus développée la plus peuplée population qui détient la ville

<Cadre1> <.....Rhème1.....>

bura-da ortalama on civarın-da ünivers(i)te var [PRh 2]

ici+Loc en moyenne dix environ+Loc université il y a

<Cadre2> <.....Rhème2.....>

bur(a)daki sayı # sence az değil mi (?)

d'ici nombre à ton avis peu n'est pas Intg

<.....Cadre3.....> <.....Intg.....>

(Corpus « Enseignement » : MG31)

=> Istanbul est la ville la plus développée, la plus peuplée de la Turquie, ici il y a environ dix universités, ce nombre, à ton avis, n'est-ce pas bas?

3.1.2. En invitant l'autre à réfléchir sur l'OD

Dans l'énoncé ci-dessous, l'énonciateur invite l'autre à penser sur son propos en usant d'une incise finale à la forme prédicative qui est « düşünsene » (tu te rends compte, figure-toi).

(4) *Enoncé* = *thème-cadre* + *rhème1* + *rhème2* + *incise finale*

Japonya'nın başkent-i Tokyo'da sadece otuz iki tane ünivers(i)te var [PTh + PRh]

Japon + Gén capitale+Dét Tokyo+Loc seulement trente deux unité université il y a

<.....Thème-cadre.....> <.....Rhème1.....>

bir şehir-de otuz iki tane ünivers(i)te var {düşün-sene} [PRh princ + Inc]
 une ville+Loc trente deux unité université il y a figure-toi (2Ps)
 <.....Rhème2.....> <Incise finale>

(Corpus « Enseignement » : MG31)

=> rien qu'à la capitale du Japon, à Tokyo, il y a trente deux universités, dans une seule ville, il y a trente deux universités {*tu te rends compte*}

3.1.3. Marques prédicatives de la COE

Dans l'exemple (4) ci-dessus, le prédicat comme marque de la coénonciation se trouvait dans le rhème, alors que dans l'exemple suivant, le prédicat coénonciatif se place dans la partie thématique (*düşündüğümüz-de* : si l'on pense, si nous pensons) et dans la partie rhématique (*görebilir-iz* : nous pouvons voir, on peut voir).

(5) *Enoncé* = *cadre1* + *rhème1* + *lig* + *mod* + *cadre2* + *SRh* + *rhème2*

bilim olarak ana başlık ana başlık altın-da düşündüğümüzde # ee [PTh 1]
 science comme principal titre principal titre sous+Loc quand on y pense
 <.....Cadre1.....>

uluslararası yayınlar için de geçerli e gerekli bi(r) dil [PRh 1]
 international publications pour et valable valable une langue
 <.....Rhème1.....>

%hatta% e özellikle # ee %Rus% türkolog-lar türkoloji ilmi-yle ilgilendiklerinden
 [PTh 2]

en plus en particulier russe turcologue+Pl turcologie science+Inst comme il
 s'intéressent
 <lig> <Mod>
 <.....Cadre2.....>

ee Rusça'yı da # buu ee bölüm için önemli görebiliriz [PRh 2]

le russe+Acc aussi ce domaine pour important on peut voir
 <.....SRh.....> <.....Rhème2.....>

(Corpus « Enseignement » : DH32)

=> *quand on y pense* dans le cadre principal de la science, c'est une langue qui passe dans les publications internationales, les turcologues russes, comme ils s'intéressent à la turcologie, *on peut aussi considérer* le russe comme une langue fondamentale dans ce domaine,

3.1.4. Position et structure syntaxique des marques de la COE

Ces exemples montrent que le marquage de la coénonciation se réalise en "postposition" au rhème. Le type de structure du constituant postposé au rhème représente en quelque sorte les indices de soulignement de ce marquage. Rappelons encore quelle était la structure syntaxique du constituant postposé au rhème :

- a) Structure prédicative
- b) Structure interrogative
- c) Structure à la négation
- d) Structure impérative (avec l'optatif)

Donc, il nous paraît évident de dire qu'il s'agit ici d'une incise en fin d'énoncé qui a une double fonction dans le déroulement de l'énonciation : Le *marquage* (syntaxique) et le *soulignement* (sémantique) de la coénonciation. Toutefois, il convient de noter que le prédicat comme marque de la coénonciation peut aussi bien se situer dans la partie rhématique que dans la partie post-rhématique.

3.2. Consensualité acquise

3.2.1. Accord ou confirmation de l'autre

Les deux locuteurs établissent une consensualité en affirment leur accord sur l'OD avec la marque d'accord "evet" (oui) et la marque de confirmation absolue "kesinlikle" (certainement). Nous sommes là en présence d'un rhème assertif simple car dans cette structure il n'y a pas de partie thématique; cette dernière ayant été exprimée dans l'énoncé précédant.

(6) *Discours* = *E1 (Rh1)* + *E2 (Rh2)*

MG37 – evet # bu sayı arttırılmalı

oui ce nombre il faut augmenter

DH37 – kesinlikle

certainement

(Corpus « Enseignement »)

=> *oui*, il faut augmenter ce nombre (d'université)

=> *certainement*

3.2.2. Discours consensuel (avec des référents communs)

Dans l'énoncé (7), les marques lexicales qui nous permettent de situer le discours dans la consensualité coénonciative sont les suivantes :

- a) PDV pronominal "bizim" (= notre, à nous)
- b) Prédicat verbal "bilir-siniz" (= vous le savez aussi)
"uzaklaştığı-mız" (= vous devriez le savoir)
- c) Marque d'accord "evet" (= oui)

(7) *Enoncé* = *lig* + *thème-cadre* + *rhème* + *postrhème*

<bilir-siniz> evet babam yerken bizim uzaklaştığı-mız [PTh]

oui mon père lorsqu'il mange nous nous éloignons

<lig> <.....Thème-cadre.....>

[rire] *değişik bi(r) yemek {bu}* [PRh + Post]

différent un plat cela

<.....Rhème.....> <post>

(Corpus « Région natale » : AHT28)

=> <*vous le savez aussi*>, *oui* c'est un plat différent (bizarre), lorsque mon père mange de ce plat, *nous on s'éloigne* (à cause de l'odeur)

3.2.3. Un autre exemple de discours consensuel

Dans l'énoncé suivant, il y a une demande de partage d'une information reçue par un "intermédiaire" dont la marque est le suffixe du non-constatif "-miş" qui a ici une valeur de médiatif. Les indices de référents communs qui nous permettent de constater que le discours se déroule dans coénonciation consensuelle sont les suivants :

- a) "Ayşe" (une connaissance commune/partagée)
- b) "Bizim" (= à nous, notre)
- c) "Biliyor-sunuz-dur" (= vous dev(ri)ez le savoir)

(8) *Enoncé = Pdv + thème-cadre + rhème + postrhème*

bizim Ayşe de çok seviyo(r)muş biliyorsunuzdur {belki} [PTh+PRh+Post]

à nous NP aussi bcp il paraît qu'elle aime vous le savez+Ass {peut-être}

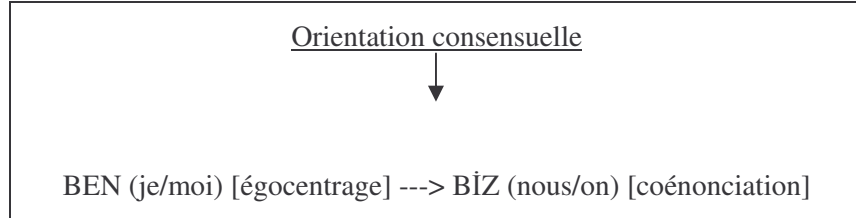
<Pdv> <.....Thème-cadre.....> <.....Rhème.....> <Postrhème>

(Corpus « Région natale » : AHT29)

=> *notre* chère amie Ayşe aussi, à ce qu'il paraît, elle aime beaucoup (ce plat), *vous devriez le savoir* {sans doute}

3.2.4. Implication de l'autre dans le discours ("nous")

L'exemple (9) illustre une structure complexe assez intéressante du fait qu'il s'agit d'un discours composé de cinq énoncés, dont le dernier (énoncé 5) présente une structure syntaxique un peu plus complexe que les autres. Ce discours démarre avec une position égocentrée de l'énonciateur qui se lance par la suite dans un échange coénonciatif en parlant à la première personne du pluriel "nous". On peut parler ici d'une ouverture à une coénonciation plus élargie avec "moi + toi + les autres". Dans ce type de discours, il y a un passage de l'égocentrage vers la coénonciation parce que l'énonciateur commence à parler à la première personne du singulier avec le verbe « düşünüyör-üm » (je pense) et poursuit avec la première personne du pluriel avec les verbes suivants : « okudu-k » (nous avons étudié), « mezun oldu-k » (nous sommes diplômés), « istiyor-uz » (nous voulons), « istese-k » (si nous voulons). A noter également les emplois pronominaux « ikimiz de » (nous deux) et « hepimizin » (à nous tous).



(9) Discours = E1 + E2 + E3 + E4 + E5

Enoncé 1 : PRh

çok fazla engel çıkartıldığın - ı düşünüyor - um

bcp trop de problème que l'on cause+Acc je pense (1Ps)

Enoncé 2 : PTh + PRh + Post

birincisi ee türk dili ve edebiyatı bölümün-de okuduk {ikimiz de}

premièrement langue et littérature turques section+Loc on a étudié nous deux

<...Cadre...> <.....Rhème.....> <Postrhème>

Enoncé 3 : PRh

aynı bölüm-den mezun olduk #

même section+Abl diplômé on est

Enoncé 4 : PRh

ikimiz de mastır ve doktora yapmak istiyoruz #

nous deux DEA et doctorat faire on veut

Enoncé 5 : PTh (cadre1+cadre2+cadre3+cadre4) + PRh + Inc

Türkiye'deki birçok ünivers(i)tenin ee # türk dili ve edebiyatı bölümlerinde

Turquie+Loc plusieurs université+Gén langue et littérature turques les sections+Loc

<.....Cadre1.....> <.....Cadre2.....>

mastır yapmak istesek hepimizin # bütün öğrenciler-in önüne şu engel çıkartılıyor #

maîtrise faire si l'on veut nous tous tout les étudiants+Poss devant ce problème on provoque
 <.....Cadre3.....> <...Cadre4...> <.....Rhème.....>
 çıkartılıyo(r) # [Incise finale] (Corpus « Enseignement » : MG35)
 on provoque

=> *je pense* que l'on provoque beaucoup trop de problèmes, d'abord, *on a fait nos études* au département de langue et littératures turques {*nous deux*}, *on est diplômé* du même département, *on veut tous les deux faire* une maîtrise ou un doctorat, *si l'on voulait faire* une maîtrise dans un des départements de langue et littérature turques de la plupart des universités de Turquie, *on nous objecte* ce problème à *nous tous*, à *tous les étudiants*

3.2.5. Discours coénonciatif (répétition du prédicat en “nous”)

Dans cet énoncé, l'énonciateur adopte une position fortement coénonciative avec la répétition du même prédicat à la première personne du pluriel “nous”; avec cette structure répétitive, il implique l'autre dans son discours.

(10) *Enoncé* = *ligateur* + *cadre* + *rhème1* + *rhème2* + *rhème3* + *rhème princ*

e ama Anadolu'nun diğer şehirler-i için ee bi(r) Kırşehir'den
 mais Anatolie+Gén autres villes+Dét pour un NP + Abl
 <Lig> <.....Cadre.....> <.....>

bahsed-elim bi(r) Eskişehir'den bahsed-elim bi(r) Kayseri'den
 parler + nous un NP + Abl parler + nous un NP + Abl
 ...Rhème1...> <.....Rhème2.....> <.....>

bahsed-elim aynı şeyi söylemek mümkün değil
 parler + nous même chose dire possible n'est pas
Rhème3...> <.....Rhème Principale.....>

(Corpus « Enseignement » : MG31)

=> e mais, pour ce qui est des autres villes de l'Anatolie, ee *il faut qu'on parle* de Kırşehir, *il faut qu'on parle* aussi de Eskişehir, et de Kayseri, il n'est pas possible de dire les même choses

3.2.6. Constat coénonciatif (avec la marque de personne "nous")

Cet énoncé peut être glosé comme : "je ne suis pas le seul à faire ce constat". Il y a donc constatation d'une vérité générale dans laquelle l'interlocuteur se trouve aussi impliqué. De ce fait, l'autre ne peut en aucun cas nier ou contredire ce constat qui le concerne aussi (en tant qu'étudiant).

(11) *Enoncé = ligateur1 + cadre1 + ligateur2 + cadre2 + rhème*

e bu nokta-da ünivers(i)te # e sssınavın-a hazırlanan öğrencilerin de
ce point+Loc université examen+Dir qui se prépare les étudiants et
<Ligateur1> <.....Cadre1.....>

zaten büyük şehirler - i tercih ettiğin - i görmekte - yiz

d'ailleurs grandes villes+Dét qu'ils préfèrent+Acc pouvons voir+nous

<Lig2> <.....Cadre2.....> <.....Rhème.....>

(Corpus 'Enseignement' : MG33/34)

=> e à ce niveau, les étudiants qui se préparent au concours universitaire, *on constate* qu'ils préfèrent plutôt les grandes villes

3. Position colocutive

Au fil du discours, il arrive aussi que l'énonciateur adopte une position colocutive qui consiste à établir un simple échange d'information avec l'interlocuteur qui est en position d'auditeur ou d'écouteur comme le disent Morel et Danon-Boileau. D'après Bouvet et Morel (2002 : 12), la colocation est : « La prise en compte du droit à la parole de chacune des parties prenantes du dialogue et l'anticipation d'une éventuelle prise de parole du colocuteur (écouteur) sont gérées par les variations d'intensité. Le colocuteur n'est pas la personne physique à qui l'on parle, mais la façon dont on envisage son droit à parler. »

4.1. Discours en “tu” adressé à l’autre

Dans l’exemple (12), avec la partie post-rhématique “ne dersin?” (= qu’en dis-tu?), l’énonciateur demande l’opinion de l’autre en l’invitant à prendre la parole. Ce type de constituant postposé au rhème, peut être considéré comme un moyen de se préparer à une suite qui va se dérouler dans la coénonciation. Avec ce postrhème interrogatif, l’énonciateur fait signe à l’autre qu’il se prépare à passer à la coénonciation.

(12) *Enoncé* = *ligateur* + *cadre1* + *rhème1* + *cadre 2* + *rhème2* + *postrhème*

ama İstanbul’daki bir ünivers(i)te(de) en az on on beş tane kütüp(h)ane(ye) [PTh]

mais Istanbul+Loc une université+Loc au moins dix quinze unité bibliothèque+Dir

<Lig> <.....Cadre1.....>

rahatça ulaşım imkan - in var [PRh]

facilement transport moyen+Poss il y a

<.....Rhème1.....>

çok geniş bi(r) kaynak-tan faydalanabil-me imkan - in var [PTh + PRh]

très ample une source+Abl pouvoir profiter+Nom moyen+Poss il y a

<.....Cadre2.....> <.....Rhème2.....>

{ne der-sin (?)} [Post]

quoi dire+tu (2Ps)

(Corpus « Enseignement » : DH29)

=> mais à Istanbul, au moins dix quinze bibliothèques, tu as le moyen de t’y rendre facilement, tu as le moyen de pouvoir profiter d’une grande documentation {*qu’est-ce que tu en penses?*} (qu’en dis-tu?)

4.2. De la colocation à la coénonciation

Dans l’énoncé (13), le locuteur donne un exemple dans lequel il évoque une vérité générale devant être reconnue aussi par l’interlocuteur. Jusqu’ici, il adopte une position coénonciative. Mais avec l’incise finale « ne dersin? » (qu’en dis-tu?) qui permet d’interroger l’autre pour lui demander son avis sur le jugement

énoncé, l'énonciateur fait un passage de la coénonciation à la colocation en introduisant l'interlocuteur dans le discours afin d'instaurer un échange colocutif. Il est possible de gloser le constituant final « ne dersin? » comme « je te demande ton opinion sur ce propos ».

(13) *Enoncé* = *lig1+cadre1+cadre2+rh1+lig2+cadre3+cadre4+rh2+incise finale*

örneğin %İstanbul'daki% bi(r) <ünivers(i)te-nin ee # konferans salonun-da
par exemple İstanbul+Loc une université+Gén conférence salon+Loc
<Lig2> <.....Cadre1.....> <.....Cadre2.....>

konferans verme-yi tercih ediy(o)r> çünkü Anadolu'da ulaşım #
conférence faire+Acc il préfère (3Ps) parce que Anatolie+Loc transport
<.....Rhème1.....> <Lig2> <.....Cadre3.....>

gitmes - i ayrı bi(r) zaman # alıcak - tır {ne der-sin (?)}

qu'il aille+Acc autre un temps cela va prendra+Ass qu'en dis-tu? (2Ps)

<.....Cadre4.....> <Rhème2> <Incise finale>

(Corpus « Enseignement » : MG31)

=> par exemple, on préfère faire une conférence dans une salle de conférence d'une université à Istanbul, parce que le transport en Anatolie, rien que le fait de s'y rendre, cela prend du temps {*qu'est-ce que tu en dis?*} (qu'en dis-tu? / qu'en penses-tu?)

4.3. Colocation centrée sur l'interlocuteur

Les structures prédicatives « okuduğum » (que j'ai étudié) et « gitmişim » (j'y étais) indiquent que l'énonciateur raconte une expérience vécue de sa part. Le dernier prédicat du rhème « bilmiyorum » (je ne sais pas) marque la position personnelle de l'énonciateur. Avec le postrhème “gördün mü?” (tu l'as vue?), l'énonciateur place au centre de son énoncé l'interlocuteur. Bien que l'énoncé démontre une position égocentrée dans l'ensemble, cette position permet à l'énonciateur une préparation pour l'échange colocutif.

(14) *Enoncé* = *cadre1 + rhème1 + cadre2 + cadre2 + rhème2 + incise*

eee Ankara'da okuduğ-um dönem-de [PTh]

Ankara+Loc que j'ai étudié époque+Loc
 <.....Cadre1.....>

Orta Doğu Teknik Ünivers(i)tesi'ne gitmişti-m # [PRh]

Moyen-Orient Technique Université+Dir j'y étais (1Ps)
 <.....Rhème1.....>

Orta Doğu Teknik Ünivers(i)te - si # o kadar geniş bi(r) alan üzerin-e kurulmuş ki
 # [PTh]

Université Technique du Moyen-Orient+Dét tellement ample une surface sur+Dir fondé que
 <.....Cadre2.....> <.....Cadre3.....>

bilmiyor - um {gördü-n mü (?)} [PRh + Inc] (Corpus « Enseignement » : MG36)

je ne sais pas (1Ps) tu as vu ? (2Ps)
 <.....Rhème2.....> <Incise finale>

=> A l'époque où *je faisais mes études* à Ankara, *j'allais* à l'Université Technique du Moyen-Orient, elle est fondée sur une surface si ample, *je ne sais pas si {tu l'as vue?}*

4.4. Un autre exemple de discours colocutif

Dans cet énoncé qui présente une structure syntaxique assez complexe, les deux structures prédicatives « zorunluluğun » (ton obligation) et « zorundayın » (si tu es obligé) qui se situent dans la partie thématique, et le prédicat verbal « bekleyemezsin » (tu ne peux pas attendre) qui termine l'énoncé, souligne que l'énonciateur adresse son discours à l'autre. Ces marques prédicatives démontrent que l'interlocuteur est impliqué dans le discours qui se déroule donc dans la colocation. Au début de l'énoncé, les deux ligateurs successifs « doğru ama » (c'est vrai, mais) soulignent que le locuteur partage le point de vue de l'autre, mais il pense quand même qu'il manque quelque chose à ajouter à ce que l'autre vient de dire précédemment.

(15) *Enoncé* =

lig1+lig2+rhème1+cadre1+lig2+cadre2+cadre3+rhème2+postrhème
 doğru ama # şöyle bi(r) şey var ee eğer %yurt dışın - da% bi(r) yayın #

vrai mais ainsi une chose il y a si pays extérieur+Loc une publication
 <Lig1> <Lig2> <.....Rhème1.....> <.....>

yap-ma zorunluluğ-un var - sa ve # e bilim evrensel bi(r) şey-se
 faire+Nom obligation+ton il y a+Hyp et science universel une chose+Hyp
Cadre1.....> <Lig2> <.....Cadre2.....>

diğer ülkelerle de paylaş-mak zorundaya - n # Türk dilini her ülke - nin bilmesi
 - ni

autre avec les pays et partager+Inf si tu es obligé (2Ps) turc langue+Dét tout pays+Gén qu'il
 connaisse+Acc

<.....Cadre3.....>
 <.....Rhème2.....>

bekleyemez - sin {ama} # (Corpus « Enseignement : DH32)

tu ne peux pas attendre mais
> <Post>

=> c'est vrai, mais, il y a ça aussi, *si tu as une obligation* de faire une publication
 dans un autre pays, si la science est bien (une chose) universelle, et *si tu dois*
 partager avec les autres pays, *tu ne peux pas attendre* {mais}

5. Position égocentrée (repli sur soi)

Dans une interaction et à un moment précis de la chaîne parlée, il est possible que le discours soit orienté plutôt vers une position égocentrée qui marque un repli sur soi du sujet parlant au moment de l'énonciation (To). L'égocentrage est une notion que l'on retrouve chez Morel et Danon Boileau qui la définissent par rapport à la coénonciation. Ils prétendent que l'égocentrage est une rupture de la coénonciation.¹³

¹³ « L'énonciateur se place en rupture par rapport à la coénonciation et qu'il n'articule pas sa pensée à celle de l'autre ; il adopte alors une position égocentrée (à l'intonation ; niveau 1 et 2). Il pense qu'il est le seul à pouvoir définir les propriétés de l'objet du discours. » (Morel et Danon-Boileau, EA 1483, *Notes de séminaire*, 2007).

5.1. Point de vue et prise en charge

5.1.1. Marque à l'initiale

Le marqueur prédicatif “dediğ-im gibi” (comme je viens de le dire) a une fonction anaphorique; avec ce marqueur, l'énonciateur renvoie à ce qu'il vient de dire en vue de justifier son argument. De par cette fonction, nous pouvons le considérer comme un marqueur de point de vue.

(16) *Enoncé = PDV + cadre + SRh + rhème*

(...) dediğim gibi kampüs olmayınca da pek çok şey [PTh]
 comme je viens de le dire campus s'il n'y a pas et bcp choses
 <.....Pdv.....> <.....Cadre.....> <.....SRh.....>

geri pılan-da kalmak zorunda kalıyo(r) [PRh]
 arrière plan+Loc rester obligation il est (3.Ps)
 <.....Rhème.....>

(Corpus « Enseignement » : DH35)

=> *comme je viens de le dire*, s'il n'y a pas de campus, tant de choses restent en arrière plan,

6.1.2. Marque à la finale

Le dernier élément du rhème qui constitue le prédicat « düşünüyör-um » (je pense) indique que l'énoncé reflète le point de vue de l'énonciateur qui le prend en charge tout en adoptant une position égocentrée. La marque explicite est le suffixe de personne « -um » (1.PS) agglutiné à la fin du prédicat.

(17) Anadolu'daki ünivers(i)teler-in # bu konu-da # [PTh]
 Anatolie+Loc les universités+Gén ce propos+Loc
 <.....Cadre1.....> <...Cadre2...>

öğrencilerin-e çok fazla imkan sağladığın-ı düşünüyör-um ee # [PRh]
 les étudiants+Dat bcp trop moyen qu'il assure+Acc je pense (1.Ps)

<.....Rhème.....>

(Corpus « Enseignement » : MG36)

=> les universités en Anatolie, à ce propos, *je pense* qu'elles assurent suffisamment de moyens aux étudiants

En guise de conclusion

Après avoir analysé les exemples d'énoncé catégorisé, il nous est possible de faire ici quelques remarques générales sur l'énoncé oral en turc. Les remarques les plus essentielles sont les suivantes :

En turc oral, les mots qui fonctionnent comme « ligateur », ont la singularité de passer en fonction de « postrhème » : A la finale de l'énoncé, ils assurent la continuité du discours et le maintien de la parole au moment de l'énonciation.

Il en est de même pour les marqueurs de PDV (ben = moi) et les indices de modalité : même si "ben" (= moi) ou "bence" (à mon avis) est en tête de l'énoncé, il y a possibilité d'établir la consensualité. Mais, une fois que le marqueur de PDV se trouve en fin d'énoncé en position de postrhème, il y aura rupture de la coénonciation et prise en charge en position égocentrée. Les 2 valeurs essentielles du postrhème en turc :

- a) Modalité supplémentaire
- b) Rupture de la coénonciation

Par contre, il est nécessaire de noter la difficulté de distinction entre le postrhème et l'incise finale. Le seul repère n'étant pas l'intonation, il faut aussi et surtout prendre en compte la structure morphosyntaxique du constituant postposé au rhème, et bien entendu la relation sémantique avec le rhème. A ce propos, soulignons que le contexte est déterminatif.

Une autre constatation est qu'il est très difficile, voire impossible de faire un échange discursif en turc, sans avoir recourt aux marques coénonciatives.

Dans le dialogue oral spontané (en turc), il est donc question de mise en jeu de 3 types de marques morphosyntaxiques et de la transition entre les trois positions énonciatives :

- a) marques de la coénonciation (position coénonciative)
- b) marques de la colocation (position colocutive)
- c) marques de l'égocentrage (position égocentrée)

Loin de prétendre à l'exhaustivité, ce travail représente une initiation, un début pour la suite des recherches à entamer en ce qui concerne le domaine de l'énonciation en langue turque; notamment pour des études interdisciplinaires en vue de mettre en cause les relations linguistiques entre « morphosyntaxe/sémantique » et « prosodie/énonciation ». Ces genres d'analyse pragmatique en linguistique devraient encore faire couler beaucoup d'encre. Comme le disent du reste Morel et Danon-Boileau (1998 : 7), entre l'oral et l'écrit, il y a un monde...

Lexique des termes énonciatifs « Français / Turc »

Français	Turc
Cadre	Konu çerçevesi
Coénonciation	Karşılı etkileme
Colocation	Karşılıklı söylem
Discours	Söylem
Egocentrage	Kendine odaklama
Énoncé	Sözce
Énonciateur	Sözceleyen
Énonciation	Sözceleme
Incise	Ara söz (ek söz)
Incise finale	Son söz (ek söz)
Interlocuteur	Muhatap
Ligateur	Başlangıç sözü
Locuteur	Konuşmacı (konuşucu)
Moment de l'énonciation	Sözceleme anı
Objet du discours	Söylem konusu
Parties du discours	Söylem(in) bölümleri
Partie post-rhématique	Yorum sonrası bölüm
Partie rhématique	Yorum bölümü
Partie thématique	Konu bölümü
Point de vue	Görüş bildiren söz

Postrhème	Yorum sonrası (artyorum)
Prise en charge	Kendi üzerine alma
Repli sur soi	Kendine dönüş
Rhématisation	Yorumlama
Rhème	Yorum
Support du rhème	Yorum destekleyicisi
Sujet parlant	Sözün sahibi (konuşan)
Thématisation (konulaştırım)	Konulaştırma
Thème	Konu

Abréviations

ACC : Accusatif, ABL : Ablatif, ASS : Assertif, COE : Coénonciation, COL : Colocution, DAT : Datif, DET : Déterminant (détermination), DIR : Directif, E : Enoncé, EGO : Egocentrage, GEN : Génitif, HYP : Hypothétique, INC : Incise (finale), INST : Instrumental, INTG : Interrogation (structure interrogative), LIG : Ligateur (introduceur), LOC : Locatif, MOD : Modalité (modalisation), NOM : Nominalisation, NP : Nom propre, OD : Objet du discours, PAS : Passé défini (constatif), PDV : Point de vue (marqueur), POSS : Possessif, POST : Postrhème, PS : Personne du singulier, PTh : Partie thématique, PRh : Partie rhématique, Rh : Rhème (nucléus), SRh : Support du rhème, To : Moment de l'énonciation (moment de la parole), Th : Thème (topic).

BIBLIOGRAPHIE

Bazin, L., *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, Paris, 1987.

Benveniste, E., *Problèmes de linguistique générale* 1-2, Gallimard, Paris, 1966.

Blanche-Benveniste, Cl., *Approche de la langue parlée en français*, Ophrys, Paris, 1997.

Bouvet, D. et M.-A. Morel, *Le Ballet et la Musique de la Parole*, Ophrys, Paris-Gap, 2002.

- Culioli, A., *Pour une Linguistique de l'Enonciation. Opérations et Représentations*, Ophrys, Paris, 1990, Tome 1.
- Golstein B., *Grammaire du Turc*, L'Harmattan, Paris, 1997.
- Kıran, Z., *Dilbilim Akımları*, Onur Yayınları, Ankara, 1996.
- Lewis, G. L., *Turkish Grammar*, Oxford University Press, Oxford, New York, 1967.
- Morel, M.-A. et L., Danon-Boileau, *Grammaire de l'Intonation*, Ophrys, Paris, 1997.
- Nacar-Logie, N., "Structuration Syntaxique et Enonciative: Construction Inversée ou Détachée?" in *Faits de Langue en Turc et en Français Modernes*, ed. S. Yılmaz, Lincom-Europa, München, 2006, pp. 118-121.
- Sarıca M. (ed), *Yeni dilbilim kuramları ışığında "sözlü dil yapısı"*, Ortak kitap, Multilingual, İstanbul, 2005.
- Uras Yılmaz A., S. Yılmaz ve M.-A. Morel (ed), *Vers une Grammaire Linguistique du Turc (A la lumière des théories actuelles en linguistique française)*, Ortak kitap, Multilingual, İstanbul, 2004.
- Yılmaz, S. (ed), *Faits de Langue en Turc et en Français Modernes (Domaines Linguistiques)*, Ortak kitap, Lincom-Europa, München, 2006.
- Yılmaz, S., "Viewpoint and Postheme in Spoken Turkish", in *Spoken Language Corpus and Linguistic Informatics, Usage-Based Linguistic Informatics (UBLI)*, Vol.5, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia, 2006, pp. 269-286.
- Yılmaz, S., "Présentation d'un Corpus Oral en Turc Contemporain", in *Aspects of Corpus Linguistics: Written and Spoken Language Corpora, The 21st Century COE Program, Usage-Based Linguistic Informatics (UBLI)*, Tokyo University of Foreign Studies (TUFS), 2006, pp. 201-220.
- Kawaguchi, Y., S. Yılmaz ve A. Uras Yılmaz, "Intonation Patterns of Turkish Interrogatives", in *Prosody and Syntax, Cross-Linguistic Perspectives, Usage-Based Linguistic Informatics (UBLI)*, ed. Y. Kawaguchi, I. Fónagy and T. Moriguchi, Vol. 3, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia, 2006, pp. 349-368.
- Yılmaz, S., "Les Propriétés Intonatives du Turc à Travers les Modalités Enonciatives", in *Faits de langue en turc et en français modernes (Domaines Linguistiques)*, ed. S. Yılmaz, Lincom- Europa, München, 2006, pp. 122-129.